

Les partenaires humanitaires intensifient leur réponse à Assamaka, mais des besoins subsistent pour 3 600 migrants bloqués

La région d'Agadez au Niger est depuis longtemps caractérisée par des dynamiques et des défis migratoires complexes, et la vulnérabilité et la détresse de nombreux migrants entrant au Niger sont une préoccupation majeure.

Depuis 2015, les mouvements migratoires dans la région ont évolué, s'adaptant à un contexte juridique et géopolitique en constante évolution.

Depuis 2016, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a assisté plus de 90 000 migrants, la majorité ayant transité par la région d'Agadez, en leur fournissant un abri, de la nourriture, des soins médicaux et psychosociaux, entre autres services. Sur ce nombre, 70 pour cent ont d'abord été assistés à Assamaka, qui a vu une augmentation importante de l'arrivée de migrants subsahariens, principalement en provenance des pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), ces dernières années.

Entre janvier 2023 et mai 2023, près de 8 000 migrants sont arrivés de l'Algérie au Niger. Cela équivaut à la moitié des arrivées totales en 2022 en provenance d'Algérie.

Les services sociaux de base sont extrêmement limités à Assamaka, et le mécanisme existant de l'OIM pour fournir une assistance et une protection aux migrants bloqués et vulnérables ne permet de soutenir qu'un nombre limité de personnes (environ 1 000 peuvent être directement assistés dans le centre de transit, pour une durée moyenne d'un mois). Ce récent afflux massif a entraîné une situation humanitaire à Assamaka, où plus de 3 600 migrants sont désormais bloqués (en date du 01/05/2023) dans le village en situation précaire.

Ces dernières semaines, de nombreux partenaires de l'équipe humanitaire du pays se sont engagés à fournir une assistance aux migrants bloqués à Assamaka.



Un groupe de migrants à Assamaka. Crédit : OIM Niger

- **Abris et bien non alimentaires (ABNA)**

Pour le moment, l'ONG COOPI est le seul partenaire qui fournit des abris aux migrants bloqués à Assamaka. COOPI a installé en avril 2023 des abris d'urgence en nattes de palmier pour 3 800 migrants. Des abris supplémentaires ont été installés pour héberger temporairement 800 autres migrants, mais ils pourraient ne pas résister au vent à Assamaka et à la saison des pluies imminente. Le HCR a également prévu la distribution de 500 kits BNA (nattes, couvertures, moustiquaires, torches solaires, jerricans et savons) destinés aux migrants et demandeurs d'asile le plus vulnérables.

- **Santé**

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est engagée à recruter et à déployer un technicien de laboratoire pour aider à faire des tests de dépistage COVID-19. L'OMS fournira également des fournitures médicales et certains équipements médicaux pour soutenir la prise en charge sanitaire des migrants et des membres de la communauté hôte à Assamaka. De plus, l'OMS fournira une machine GeneXpert pour les tests PCR de COVID-19 au centre de santé d'Assamaka.

L'UNICEF fournira quatre kits sanitaires d'urgence et un kit de matériaux renouvelables pour traiter 4 000 migrants pendant trois mois. L'UNICEF coordonnera également et supervisera la gestion des épidémies à Assamaka.

Afin de renforcer la prise en charge médicale et psychosociale des migrants et des membres de la communauté hôte, Médecins Sans Frontières (MSF) a déployé des ressources humaines supplémentaires pour le centre de santé intégré d'Assamaka ; un médecin, un laborantin, trois infirmiers, quatre aides-soignants, deux conseillers éducateurs en santé mentale, un psychologue, une sage-femme et un logisticien responsable de l'eau, l'hygiène et l'assainissement. MSF a également renforcé ses activités communautaires et de promotion de la santé.

- **Eau, hygiène et assainissement (WASH)**

En ce qui concerne l'assistance en eau, hygiène et assainissement (WASH), les partenaires se sont engagés à diverses activités.

COOPI s'est engagée à fournir 50 latrines d'urgence et dix latrines communautaires, louera deux camions-citernes pendant un mois et demi et installera 20 conteneurs d'eau de 1 000 litres à Assamaka.

L'UNICEF s'est engagée à fournir 150 douches d'urgence, à installer 150 latrines d'urgence, des matériaux de construction, ainsi que 2 500 boîtes de 30 pièces de savon chacune, et à promouvoir l'hygiène, à fournir des kits d'hygiène aux membres de la communauté à Assamaka.

L'ONG Karkara s'est également engagée à construire deux blocs de latrines à Assamaka et un à Arlit, tandis que l'OIM s'est engagée à réhabiliter le forage d'Assamaka.

- **Sécurité alimentaire et nutrition**

Depuis avril 2023, COOPI fournit des repas chauds à 3 800 migrants jusqu'à fin mai 2023. Le Programme alimentaire mondial (PAM) s'est engagé à fournir 187 tonnes de nourriture aux migrants à Assamaka, tandis que l'OIM couvrira les besoins alimentaires mensuels de 2 000 migrants vulnérables hébergés au sein de son centre de transit pour les migrants vulnérables d'Assamaka.

- **Protection**

Afin de renforcer l'environnement de protection à Assamaka, le HCR prévoit le suivi des frontières et l'identification des potentiels demandeurs d'asile. En collaboration avec les autorités régionales et locales, et les partenaires protection à Agadez, l'organisation prévoit également de former les forces de défense et de sécurité sur la protection internationale du 22 au 25 mai 2023.

Dans l'ensemble, ces engagements de différents partenaires dans l'équipe humanitaire du pays contribueront à répondre aux besoins urgents des migrants bloqués à Assamaka.

Bien que l'assistance fournie par les partenaires soit essentielle pour répondre aux besoins immédiats des migrants à Assamaka, il est important de noter qu'il s'agit d'interventions à court terme. Il est nécessaire de trouver des solutions à moyen et long terme qui répondent à la situation des migrants arrivés d'Algérie.

En outre, il est nécessaire d'intensifier l'assistance au retour des migrants à Assamaka pour garantir leur retour sûr et digne dans leurs pays d'origine. Il est également important de renforcer le dialogue politique qui permet de protéger davantage les migrants qui arrivent à Assamaka d'Algérie.

Il est donc crucial que ces solutions à moyen et long terme soient également financées et soutenues pour garantir que les besoins des migrants soient satisfaits sur le long terme.

Le 19 avril 2023, les Nations Unies (à travers le Bureau de la Coordonnatrice résidente et humanitaire et l'OIM) ont soutenu une mission d'observation et d'évaluation interministérielle à Assamaka, dirigée par le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation de la République du Niger. L'objectif de la mission était de permettre aux acteurs concernés d'observer et d'évaluer la situation humanitaire à Assamaka pour la formulation de recommandations et d'actions concrètes aux niveaux politique (diplomatie et coopération), humanitaire et opérationnel/logistique.

La délégation comprenait le ministre de l'Action humanitaire et de la gestion des catastrophes, le ministre de la Santé publique et de la Population, la Coordonnatrice résidente du Système des Nations unies et Coordonnatrice humanitaire au Niger, l'ambassadeur des Pays-Bas, des représentants de l'OCHA, de la CEDEAO et de l'Union européenne (ECHO). Cette mission a permis aux trois ministres et au gouverneur d'Agadez de visiter Assamaka pour la première fois et de constater de visu la situation des migrants bloqués et des membres de la communauté hôte.

La visite et la couverture médiatique subséquente ont attiré l'attention sur les défis auxquels sont confrontés les migrants vulnérables et les communautés à Assamaka et sur la nécessité d'une action coordonnée aux niveaux politique, humanitaire et opérationnel.

- [Niger : inquiétude sur le sort des migrants à Assamaka](#) France24, 21 avril 2023
- [Tweet](#) RFI Afrique, 21 avril 2023
- [Visite Assamaka](#) ORTN, 21 avril 2023

Le 15 mai 2023, un petit-déjeuner avec le corps diplomatique au Niger sera organisé pour lever des fonds qui viseront à soutenir les migrants bloqués en situation de vulnérabilité à Assamaka, soutenir les activités de plaidoyer politique du gouvernement et soutenir le programme d'aide au retour volontaire qui permet aux migrants de regagner leurs pays d'origine.

Le Plan de Réponse à la situation humanitaire d'Assamaka est disponible [ici](#).

Pour plus d'information, veuillez contacter

Aïssatou SY, Responsable de l'information publique, Organisation internationale pour les migrations (OIM), aisy@iom.int, (+227) 80 06 65 31

Laura Fultang, Chargée de l'information publique, OCHA, fultangl@un.org, (+227) 99 71 71 39

Les communiqués de presse sont disponibles sur niger.iom.int, www.unocha.org ou response.reliefweb.int/niger